

« L'église de l'Hôtel-Dieu, dit-il, est d'ordre corinthien, les proportions sont régulières ; mais, l'architecte a eu tort d'élever sa décoration sur des piédestaux qui embarrassent la nef, d'avoir surchargé les pilastres d'un trop grand entablement et d'avoir donné au chœur une forme à trois pans, avec des pilastres placés dans les angles, ce qui offre un coup-d'œil choquant pour les connaisseurs. »

Mimerel avait arrangé la décoration de cette façade avec beaucoup de grandeur et de la manière suivante :

Au-dessus de la principale entrée de l'église et dans le tympan ménagé sur cette porte, ornée encore aujourd'hui de deux palmes en sautoir, d'une exécution très-remarquable, était placé un groupe en ronde bosse, représentant Notre-Dame-de-Pitié ; son fils mort était étendu sur ses genoux et elle le pressait dans ses bras. En 1652, M. Jean Girardod, recteur sortant, avait fait exécuter, à ses frais, ce bas-relief pieux.

Le milieu de l'immense demi-rosace, éclairant par la façade le fond de la grande nef, était occupé par une splendide fleur de lis, accompagnée à droite et à gauche de meneaux s'arrondissant en volutes et formant ainsi de très-belles divisions pour une vitrine de verre de couleur.

Enfin, le fronton de l'église était rempli par les armes accolées de France et de Navarre, timbrées de la couronne royale et soutenues par deux figures aux ailes déployées ; interprétation un peu prétentieuse des deux anges servant autrefois de support aux armoiries de la maison de Bourbon.

Ces deux écussons formaient le centre d'où s'échappaient deux grosses guirlandes de branches de chêne et de fleurs ; ils étaient entourés des deux grands colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

Cette décoration, en général mal dessinée et dans les détails de laquelle l'artiste avait trop vu le beau à sa manière,